

Vol. 26 n°34 Edmonton, le vendredi 18 septembre 1992 16 pages 60¢

➤ *Politique*

Période lugubre au Québec

...à lire en page 5



... à lire en page 6



Don Getty démissionne

... à lire en page 3

L'AMFA prend de l'expansion

... à lire en page 3

• *Référendum*

La FCFA fera campagne dans le camp du OUI

OTTAWA(APF): Les porte-parole de la francophonie canadienne feront campagne en faveur du OUI au Québec et partout au Canada lors du référendum sur l'entente constitutionnelle de Charlottetown.

Chacune des organisations membres de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada fera campagne dans sa province pour informer les communautés francophones du contenu de l'entente et inciter les francophones à voter OUI le 26 octobre prochain.

Au niveau national, la FCFA a l'intention de s'inscrire auprès d'Elections Canada pour pouvoir participer à la campagne sous le chapeau du comité du OUI.

Le président de la FCFA, Raymond Bisson, n'a pas voulu dévoiler les détails de la stratégie référendaire de son organisation, pas plus que les sommes qui seront dépensées dans la campagne.

Au Québec, la FCFA a l'intention de dire aux Québécois combien l'entente de Charlottetown est importante pour l'avenir des communautés francophones au pays. Elle a aussi l'intention de parler de l'importance de la dualité linguistique, d'unité nationale et de partenariat avec le Québec. Pour Raymond Bisson, la campagne référendaire sera aussi une occasion de faire connaître la francophonie canadienne. «On est mal connu au Québec. C'est une occasion pour nous de nous faire connaître».

Même si elle donne son appui à l'entente de Charlottetown, la FCFA continue à réclamer que le texte juridique de l'entente se référant à la dualité linguistique traduise l'expression «committed to» par «l'engagement» des gouvernements au développement et à l'épanouissement des communautés linguistiques de langue officielle, plutôt que «l'attachement».

Enfin, la Fédération réclamera une représentation garantie de sénateurs francophones auprès des gouvernements provinciaux. Elle croit avoir de bonnes chances de convaincre les gouvernements de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Ontario d'autant plus, qu'historiquement, ces provinces ont toujours été représentées par au moins un sénateur francophone.

SAVIEZ-VOUS QUE?

...Daniel Le Blanc s'est installé au Nouveau-Brunswick en 1650 avec son épouse Françoise. Aujourd'hui, les Le Blanc qui sont plus de 100 000 au Canada, seraient la plus importante famille de souche française en Amérique du Nord et descendants de Daniel et Françoise.

...L'idée d'un satellite de communications stationnaire a été mise de l'avant en 1945 par un écrivain de science-fiction britannique, Arthur C. Clarke. Il a imaginé une station spatiale habitée en orbite à 35 900 kilomètres de la Terre, une orbite identique à celle des satellites canadiens Anik.

...Le Canada est la troisième nation au monde à s'aventurer dans l'espace avec le lancement d'Alouette en 1962. De plus, notre pays a été le premier à lancer un satellite de télécommunications nationales en orbite géosynchrone, Anik A, en 1972. En 1976, un satellite de type Anik, baptisé Palapa, était lancé pour fournir un service de télécommunications aux 3 000 îles formant l'Indonésie. À ce jour, Spar Aérospatiale a construit ou est en voie de réaliser des sytèmes de télécommunications par satellite pour différents pays, dont la Chine, l'Espagne, le Mexique et le Pérou.

...Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, des milliers d'immigrants ont choisi le Canada comme lieu de résidence. De 1945 à 1991, 6 435 436 personnes ont immigré au Canada.

...C'est du 1er au 7 novembre prochain que se déroulera la Semaine canadienne de l'orientation de 1992. Tout près de 2 000 écoles et organismes s'y préparent pour attirer l'attention des jeunes sur les programmes d'études et sur les possibilités de carrière. Le thème de la semaine est: «Jusqu'au bout».

...Près de 140 000 élèves ont abandonné leurs études au Canada en 1989 et que présentement plus de la moitié des emplois au Canada demandent 12 années d'études et de formation et même davantage. Plus de 65% des emplois qui seront créés au cours des prochaines années demanderont au moins 12 années d'études et de formation.

• Entente constitutionnelle

La protection des minorités vs société distincte

ERIC THIBAULT

QUÉBEC(APF): La Commission d'étude sur les offres constitutionnelles s'achevait, le 10 septembre dernier à l'Assemblée nationale du Québec, avec la comparution d'éminents intervenants venus y disséquer l'entente de Charlottetown. Alors que le sénateur Claude Castonguay réitérait sa foi dans l'entente du 28 août, Henri Brun, constitutionnaliste québécois de renom, a carrément désavoué l'accord.

Selon M. Brun, la disposition sur la dualité linguistique inscrite dans la clause Canada réduit la notion de société distincte du Québec à néant. «Pour les francophones hors Québec, cette disposition représente un gain important, mais elle aura malheureusement pour effet de neutraliser la portée de la clause sur la société distincte».

Le constitutionnaliste affirme que la clause sera interprétée par les tribunaux comme un «engagement» (commitment) plutôt qu'un «attachement» des gouvernements à l'épanouissement et au développement de leurs minorités linguistiques. «Sur le plan juridique, c'est le terme le plus fort qui prédomine», indique-t-il. Or, la clause reconnaissant la société distincte s'avère un véritable coup d'épée dans l'eau car la clause Canada forme un tout qu'on doit interpréter dans son ensemble. L'engagement du Québec à développer ses minorités linguistiques sera considéré au même titre que la promotion de sa société distincte par les tribunaux».

M. Brun ne comprend pas pourquoi on doit imposer une telle symétrie aux réalités québécoise et canadienne. «Les francophones hors Québec avaient certes besoin de cette protection dans la Constitution. Toutefois, on agit comme si la minorité anglophone du Québec se retrouvait, dans le contexte nord-américain, en aussi grand danger que la minorité francophone du Canada...En plus, cette symétrie oppose les préoccupations des francophones du Québec à celles des francophones hors Québec. Elle nous tourne les uns aux autres», déplore-t-il.

Par ailleurs, le sénateur québécois Claude Castonguay n'a pas voulu s'aventurer sur ce terrain «qu'il ne connaît pas» a-t-il avoué. Il a préféré renouveler son engagement dans le camp du «oui» à l'entente de Charlottetown. Reprenant un air connu, il affirme que «nous avons une entente devant nous qui, bien qu'imparfaite, est fort acceptable».

Le sénateur qui, au lendemain du 7 juillet, ne voyait aucune issue au dérapage constitutionnel, a changé son fusil d'épaule. Il relève, dans l'entente du 28 août, des gains importants quant aux pouvoirs du Québec, notamment aux chapitres des institutions fédérales, du partage des pouvoirs et des droits de veto.

M. Castonguay voit cet accord comme celui de la dernière chance. «Il serait illusoire de penser que le rejet de l'entente déboucherait sur le retour au statu quo ou sur la reprise des négociations. Au contraire, (...) cela pourrait provoquer une crise politique majeure aux conséquences impossibles à prévoir. Les imperfections de l'entente du 28 août ne justifient pas que cette voie soit prise».

• Agriculture

Nouveau report d'impôt annoncé

PIERRE BRAULT

OTTAWA - Les éleveurs de bestiaux reproducteurs du nord de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la région de la Rivière de Peace River en Colombie-Britannique seront soulagés d'apprendre que le fédéral a autorisé les producteurs de zones désignées à reporter d'un an leur déclaration de revenu provenant de la vente des bestiaux qu'ils ont été forcés d'effectuer à cause de la sécheresse.

À ce sujet, le Ministre de l'Agriculture, M. Bill McKnight dit avoir pris cette décision après avoir analysé les données sur l'humidité du sol et l'approvisionnement en eau pour la saison de croissance de 1992. «Les producteurs admissibles pourront ainsi exclure de leur revenu imposable, pour un an, une partie des recettes de leurs ventes de sujets de reproduction. Cela leur donnera la chance de reconstituer leur cheptel de reproducteurs» a déclaré le ministre.

On se souviendra que le mois dernier, les zones sud de l'Alberta et du sud-ouest de la Saskatchewan admissibles à un report fiscal en 1992 ont été rendues publiques.

Les éleveurs qui se sont prévalus d'un report en 1991, peuvent de nouveau en bénéficier, pourvu qu'ils résident encore dans une zone admissible. Dans ce cas, le report de 1991 peut se prolonger d'une autre année.

Les éleveurs éligibles pourront demander ce report lorsqu'ils rempliront leur déclaration d'impôt de 1992.

Les producteurs intéressés sont invités à communiquer avec le bureau d'impôt de leur district pour savoir s'ils sont admissibles au programme.

ALBERTA
ZONES ADMISSIBLES AU REPORT D'IMPÔT POUR 1992

NOM	NO	NOM	NO
Comté de Grande Prairie	1	Comté de Lamont	30
Comté de Thornhild	7	District mun. de Wainwright	61
Comté de Beaver	9	District mun. de Bonnyville	87
Comté de Barrhead	11	District mun. de Sturgeon	90
Comté de Athabaska	12	District mun. de Westlock	92
Comté de Smoky Lake	13	District mun. de Spirit River	133
Comté de St-Paul	19	District de développement	15
Comté de Strathcona	20	District de développement	17 est
Comté de Two Hills	21	District de développement	18 sud
Comté de Vermillion River	24	District de développement	20
Comté de Minburn	27	District de développement	21
Comté de Lac Ste-Anne	28		

Pour de plus amples renseignements on peut aussi communiquer avec M. Dave Kiely, Administration du rétablissement agricole des Prairies au (306) 780-6510.

• *Réunion annuelle*

L'AMFA prend de l'expansion

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Association multiculturelle francophone de l'Alberta a tenu sa deuxième assemblée générale annuelle, le 10 septembre dernier, au Centre Marie-Anne-Gaboury. L'association, qui fêtera son troisième anniversaire le 19 septembre, regroupe une cinquantaine de membres. L'AMFA a pour principal objectif d'accueillir les immigrants de langue française en Alberta.

Programmation 1992-1993

Le projet le plus ambitieux de l'AMFA cette année est de mettre sur pied le programme «Intégration 92». Ce programme, qui serait offert en collaboration avec l'Éducation permanente, a pour but d'aider les nouveaux arrivants de langue française à s'intégrer à leur nouvelle culture et à apprendre leurs droits et les lois en vigueur en Alberta et au pays.

En plus, l'AMFA poursuivra ses activités régulières tout au long de l'année: soirée multiculturelle, soirées vidéo, soirée de Noël, journée d'ateliers à l'occasion de la Journée de la femme, des activités lors de la Journée du racisme, le pique-nique annuel et la participation à la Fête franco-albertaine.



(Photo Carole Thibeault)

La réunion générale annuelle de l'AMFA s'est déroulée dans une ambiance de camaraderie. Les membres ont vivement discuté de l'importance de l'accueil ainsi que du programme «Intégration 92». (g. à d.) Sacha Hubert, agent de développement; Ginette Josiah, trésorière; Robert Stebbins, représentant de Calgary; Evelyne St-Amand Hubert, présidente.

L'association maintiendra aussi la distribution de sa trousse d'accueil et sa présidente, Evelyne St-Amand Hubert, entend donner de la visibilité en ponctuant des interventions politiques.

Ressources financières

Pour sa troisième année de service l'AMFA recevra une subvention de 27 000$ du Secrétariat d'État et du ministère de la Culture et du Multiculturalisme. Cet argent servira à financer en tout ou en partie les activités prévues pour l'année, mais il servira également à maintenir le bon fonctionnement du bureau.

Malgré un financement beaucoup moindre, ce bureau est la grande réalisation de l'organisme multiculturel, l'année dernière. On a même pu embaucher un agent, Sacha Hubert, pour suivre les dossiers importants de l'association.

Sans cette dernière subvention, la survie du bureau aurait été mise en péril.

Rapport de la présidente

Dans son rapport, la présidente a exprimé sa satisfaction au niveau des réalisations de l'association et ce «malgré la récession qui nous affecte [...], malgré un budget restreint, malgré la perte de certains membres qui ont quitté l'Alberta».

Evelyne St-Amand Hubert a cité plusieurs projets réalisés au cours de l'année: la trousse d'accueil, protestation contre le programme de contestation judiciaire, participation à la Fête franco-albertaine, participation à la mise sur pied du Festival d'hiver de l'ACFA régionale d'Edmonton, ateliers aux élèves francophones de St-Paul, présentation d'un mémoire au Parlement franco-canadien de l'Ouest, colloque à l'ICREF, représentation de l'Alberta auprès du comité canadien francophone pour l'éducation interculturelle, etc.

Mme St-Amand Hubert a également insisté sur l'importance d'une collaboration avec les autres organismes en Alberta. Elle a affirmé: «Il faut éviter le dédoublement des tâches qui gaspillerait l'énergie de nos faibles ressources humaines de même que nos maigres ressources financières».

Une régionale à Calgary

M. Robert Stebbins et Alain Bertrand de Calgary étaient également présents à la réunion. Ils sont venus remettre un rapport concernant la création d'une régionale de l'AMFA à Calgary.

Selon M. Stebbins, cinq membres sont intéressés à se regrouper et il est possible que d'autres viennent s'ajouter.

L'important, c'est l'accueil

Malgré toutes les réalisations de l'AMFA, l'association ne perd pas de vue son but premier: «S'il est un dossier qui surpasse en importance tous les autres dossiers de l'AMFA puisqu'il les inclut tous en fin de compte, c'est bien celui de l'accueil, de dire la présidente. C'est la principale raison d'être de notre association; c'est le moyen par lequel nous tendons la main aux nouveaux immigrants francophones pour leur souhaiter la bienvenue au nom de la francophonie locale; c'est un moyen, somme toute, assez simple de faciliter leur intégration à la société albertaine en général, en les intégrant d'abord à la francophonie locale».

• *Démission de Getty*

La gestion scolaire pourrait-elle être remise en cause?

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le 9 septembre dernier, alors que tous les journalistes présents à la conférence de presse annoncée par le Parti conservateur de l'Alberta s'attendaient à entendre Don Getty parler d'un remaniement ministériel, le Premier ministre de l'Alberta s'est présenté, en compagnie de sa femme Margaret, pour annoncer sa démission. En effet, M. Getty a annoncé qu'il quitte son poste de Premier ministre et, du même coup, la tête de son Parti. Il a pris tout le monde par surprise y compris les membres de son cabinet et du caucus.

Chez les francophones de la province, on aurait pu s'attendre à une démonstration de joie intense et même à une fête au champagne. Rappelons que depuis l'entrée au pouvoir de Don Getty en 1985, ils ont constamment dû combattre pour faire respecter leurs droits en matière de gestion scolaire ainsi qu'en tant que minorité de langue officielle.

Mais les francophones se sont pas si enthousiastes du départ précipité de leur Premier ministre. Denis Tardif, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, avoue qu'à long terme, l'arrivée d'un nouveau chef (avec une plus grande ouverture d'esprit) pourrait être des plus bénéfiques pour la communauté francophone. Mais pour l'instant, c'est surtout le court terme qui l'intéresse. D'abord, l'ACFA a de sérieuses inquiétudes face à la campagne référendaire qui débute. «On a besoin d'un Premier ministre qui était présent lors des discussions constitutionnelles pour s'assurer que le processus est amené jusqu'à bonne conclusion, c'est-à-dire un vote positif au référendum», a indiqué M. Tardif quelques heures à peine après l'annonce officielle de Don Getty.

Une autre préoccupation tourmente le leader franco-albertain, et peut-être la plus importante: lors d'une rencontre le 10 mars dernier, le Premier ministre s'était engagé personnellement à faire adopter le projet de loi sur la gestion scolaire avant la fin de l'année. Maintenant qu'il ne sera plus que simple député jusqu'aux prochaines élections provinciales, quelqu'un prendra-t-il la relève?

Une session législative sera tenue d'ici la fin septembre pour faire amender la Loi référendaire de l'Alberta. L'ACFA en a profité pour envoyer une lettre au Premier ministre, lui rappelant sa promesse et espérant que Don Getty prendra les choses en main avant qu'on ne lui trouve un remplaçant.

Dans le même ordre d'idée, Yvan Beaubien, directeur de la Fédération des parents francophones de l'Alberta, essaie de conserver son optimisme par rapport au dossier de la gestion scolaire. «J'espère que ça ne changera pas le plan général du gouvernement. Toutes les raisons peuvent être bonnes pour le gouvernement de se soustraire à son obligation. Alors, jusqu'à date, je me dis qu'ils sont encore supposés de procéder à la troisième lecture».

On pourrait spéculer longtemps sur les prochains candidats à la chefferie du Parti conservateur. Le Parti a décidé de ne pas tenir de congrès à la direction mais plutôt d'ouvrir une période de mise en candidature qui sera suivie d'une campagne électorale, puis d'élections où les membres pourront voter dans leur circonscription. Le président de l'ACFA a mentionné son intérêt pour la ministre de la Santé, Nancy Betkowski qui présente une ouverture d'esprit particulière envers la minorité francophone. Le ministre de l'Éducation, Jim Dinning, serait également un bon candidat. Toujours selon M. Tardif, ce dernier commence à comprendre la situation et les problèmes que vivent les Franco-Albertains.

• *Terry Fox*

Le marathon de l'espoir

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le 20 septembre prochain, la population canadienne est invitée à participer au marathon de l'espoir, la Journée Terry Fox. Cette année encore, l'Alberta sera de la partie afin de ramasser des fonds pour lutter contre le cancer. L'an dernier, la province s'est classée troisième au pays pour le total des fonds recueillis avec 631 794$, soit 0,25$ per capita, sur un grand total canadien de 7,5 millions $. La participation provinciale a été de 48 517 personnes dont 3 000 à Edmonton et 5 000 à Calgary. La Journée Terry Fox peut être une occasion d'activité en famille tout en contribuant à contrer cette maladie qu'est le cancer. Informez-vous, il y a sûrement un site d'activités près de chez-vous!

EDITORIAL

par Pierre Brault

On ne saura probablement jamais!

La nouvelle s'est propagée comme une trainée de poudre laissant sur son passage des Albertains et des Franco-Albertains estomaqués. Même si on s'y attendait depuis un certain temps, personne ne pouvait prévoir le moment exact. Don Getty a tiré sa révérence. Il était le dernier de la lignée de Peter Lougheed.

Pour certains, c'est la fin d'un cauchemar politique qui a duré sept ans. Le vie de Don Getty, comme Premier ministre, n'a été marquée que par des événements malheureux qui ont coûté cher au Trésor provincial, aux contribuables albertains. On n'a qu'à penser à l'affaire Principal; aux centaines de millions de dollars perdus en prêts inutiles à des compagnies qui étaient inévitablement vouées à la faillite; à l'affaire Novatel et j'en passe...

Le seul bon coup qu'il a fait pour les Albertains, c'est d'avoir lutté de toutes ses forces pour obtenir un Sénat répondant aux besoins et aux aspirations de l'Ouest canadien. Il n'a peut-être pas obtenu son Sénat Triple E intégral, mais il a réussi suffisamment pour désamorcer l'inquiétude des Albertains face à l'éventualité d'une intervention directe du fédéral dans le domaine pétrolier. Il faut aussi dire qu'il avait une façon assez spéciale de promouvoir l'unité nationale. Qui ne se souvient pas de sa déclaration contre le bilinguisme officiel au Canada en janvier dernier? Et les Franco-Albertains se souviendront longtemps de la fameuse Loi 60, faisant de l'Alberta une province officiellement unilingue anglaise.

Cette démission est inquiétante, car elle arrive au début de la campagne référendaire, au moment où on a le plus besoin d'un Premier ministre qui a participé aux discussions constitutionnelles pour vendre la salade aux Albertains et obtenir un OUI non équivoque.

Don Getty a bien dit qu'il travaillerait pour l'unité nationale, mais après avoir démissionné, aura-t-il encore la même détermination et le même intérêt? Aura-t-il le courage de lutter inlassablement contre les Réformistes qui sont dans le clan du NON ?

Une promesse...

Le 10 mars dernier, le Premier ministre Getty avait promis à l'ACFA provinciale, qu'il verrait personnellement à ce que le projet de loi, permettant aux francophones de la province d'obtenir la gestion scolaire, soit adopté avant la fin de la présente année.

Maintenant qu'il a démissionné et qu'il deviendra un simple député jusqu'aux prochaines élections, tiendra-t-il quand même sa promesse, démontrant ainsi à la face du Canada qu'il reconnait l'existence de la minorité de langue française de sa province et du Canada? À mon avis, les chances sont très minces pour qu'il pose un tel geste. Ce qui me fait dire qu'on ne saura probablement jamais si Don Getty aurait tenu sa promesse s'il était resté en poste. Les francophones devront-ils chercher un autre membre du cabinet pour pousser le projet de loi jusque sur le bureau du Lieutenant-Gouverneur? Qui aura l'audace et le courage de pousser l'affaire jusqu'au bout?

Le projet de loi est bloqué jusqu'à la reprise de la prochaine session, ce qui pourrait très bien nous mener au printemps prochain. On ne le ramènera que si on est satisfait du résultat du référendum et encore...

La lutte pour l'obtention de la gestion scolaire n'est donc pas terminée et il faudra y mettre le double de l'énergie déjà dépensée pour réussir. N'est-ce pas dans ces moments cruciaux que les francophones sont à leur meilleur?

COURRIER DES LECTEURS

N.D.L.R. - Voici une lettre envoyée par Me Michel Bastarache, conseiller constitutionnel de l'ACFA provinciale, le 2 septembre dernier à M. Georges Arès, directeur général de l'ACFA, suite à l'entente constitutionnelle du 28 août dernier.

M. Georges Arès,
Directeur général
ACFA
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Monsieur,

Voilà que nous nous dirigeons vers un référendum national, lequel porte sur un texte que nous avons mis tous les efforts possibles pour améliorer, mais qui est en-deça de nos attentes. Il reste que la clause constitue un progrès par rapport à la situation actuelle; nous pouvons invoquer devant les tribunaux l'objectif national qui a donné lieu au débat et tenter d'obtenir que l'on lise restrictivement la clause de sauvegarde et que l'on donne au mot «attachement» une portée qui le rende significatif. Cela n'est pas impossible dans le contexte de l'arrêt Mahé. Notre insuccès montre que bien des gouvernements entrent à reculons dans l'entente; Edmond Blanchard me dit que le Québec s'est assoupli un peu en dernière heure, mais que l'Alberta et le Manitoba ont été intraitables, exigeant le retour au texte du 7 juillet.

Vous avez obtenu le maximum possible dans les circonstances et je vous félicite de l'intelligence et de la détermination dont vous avez fait preuve. À mon avis, c'est cet esprit qui permet encore de croire en l'avenir de la francophonie canadienne.

Je vous remercie encore de la confiance que vous m'avez témoignée pour servir de conseiller et j'espère que vous considérez que j'ai pu vous être utile.

Agréez, je vous prie, l'expression de mes sentiments distingués.

Me Michel Bastarache
Moncton, N.-B.





Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

OPSCOM

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647
Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD. à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

• Politique québécoise

Période plutôt lugubre pour le Québec

LAURENT LAPLANTE

QUÉBEC(APF)- Pour une diversité de motifs, la très grande majorité des Québécois et des Québécoises filent, comme on disait autrefois, «un mauvais coton». Non qu'ils soient tous souverainistes, mais parce que, qu'ils soient souverainistes ou non, ce qui se déroule présentement et la manière dont les choses se déroulent leur déplaisent, soit dit sans jeu de mots, souverainement.

Côté souverainiste, il est clair qu'on n'apprécie guère la volte-face effectuée par le gouvernement Bourassa au sujet de la Loi 150. Cette loi, issue en droite ligne de la commission Bélanger-Campeau, constituait déjà un compromis. A peu près tout le monde avait fini par signer le rapport de cette commission et par retarder jusqu'en octobre 1992 la tenue d'un référendum **à condition** que le référendum porte sur la souveraineté.

Alors qu'une bonne majorité des commissaires tenaient à un référendum sur la souveraineté dès 1991, on avait accordé un sursis d'un an à M. Bourassa contre l'assurance écrite et législative que le référendum aurait lieu au plus tard en octobre 1992. Que M. Bourassa, après avoir bénéficié de cet atermoiement, amende une loi qu'il a lui-même signée et qu'il consente à un référendum sur l'entente de Charlottetown plutôt que sur la souveraineté, voilà qui, on le comprendra, fait bondir le camp péquiste.

Ce camp péquiste grogne d'autant plus que son chef, M. Jacques Parizeau, ne parvient toujours pas à séduire l'opinion québécoise. Sondage après sondage, le Parti québécois se fait dire que la population québécoise est prête pour la souveraineté...si elle lui est proposée par M. Bourassa!

L'humeur est cependant à peu près aussi morose du côté libéral. Même si l'entourage du Premier ministre contrôle toujours aussi bien l'ensemble de la machine politique, nombreux sont les militants qui n'ont aucunement apprécié le cynisme avec lequel M. Bourassa a jeté par la fenêtre le programme constitutionnel adopté à peine un an plus tôt. Car il s'agit bien de cynisme. Tant que M. Bourassa a eu besoin d'un programme radical pour impressionner le Canada anglais, oui, les vues de Jean Allaire étaient présentées comme officielles. Dès que l'entente de Charlottetown s'est conclue, le Premier ministre du Québec a mis «notre bon ami Jean Allaire» au rancart. Beaucoup de libéraux, qui n'avaient pas été mis au courant de cette «opération maquillage», se sentent aujourd'hui ridicules d'y avoir cru.

Le moral des troupes libérales est d'autant plus bas que l'entente de Charlottetown ressemble, du point de vue québécois, à une déroute totale beaucoup plus qu'à une victoire ou même à un match nul. Même dans le cercle des ministres libéraux farouchement fédéralistes, on sait aujourd'hui, au fur et à mesure que paraissent les textes découlant de l'entente de Charlottetown, que l'essentiel est à venir. En d'autres termes, tout, loin de là, n'est pas inscrit dans la constitution. Presque tout va se régler, de cinq ans en cinq ans, par de très aléatoires ententes politiques. Dès maintenant, il faut savoir que le référendum, pancanadien ou québécois, va nous montrer des libéraux québécois prêts à obéir à leur chef, mais dépourvus d'enthousiasme.

Trouve-t-on de plus beaux sourires dans le monde des affaires québécois? Non. Le président de l'Association des manufacturiers québécois, M. Richard Le Hir, est, à cet égard, typique. «Je suis heureux qu'une entente soit intervenue. Je n'ai aucun enthousiasme face à l'entente intervenue».

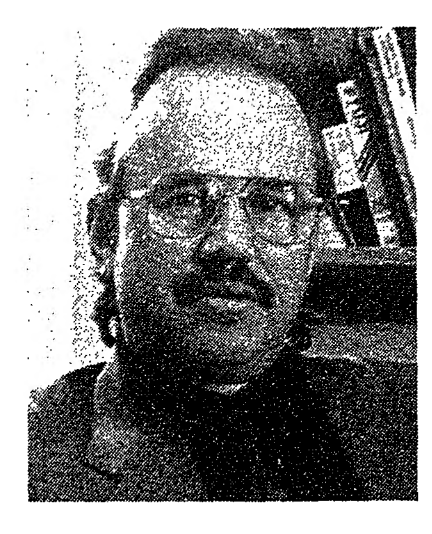
Comme si cette «déprime» généralisée ne suffisait pas, voilà que les partis fédéraux et leurs alliés de plusieurs provinces montent au combat en laissant de côté toute décence et en niant aux seuls Québécois le droit à la dissidence. Un Manitobain peut voter «non» sans devenir un ennemi du Canada, mais pas un Québécois. Pendant dix-huit jours, en vertu d'une loi québécoise, les partis politiques du Québec, le PQ compris, ne feront pas de publicité en faveur de leur option, mais le gouvernement central et des politiciens d'autres provinces, comme M. Rae, vont s'octroyer, eux, le droit «d'éclairer» le public québécois. Cette défense de la démocratie canadienne passe d'ailleurs, on l'a vu, par l'interdiction faite au Bloc québécois, de parler aux Communes. Beaucoup de Québécois souhaitent que l'entente de Charlottetown soit approuvée. Ils sont humiliés qu'on les juge inaptes à juger.

• Éducation permanente

Une nouvelle image

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean entreprend sa 10e année de services offerts à la population franco-albertaine. Pour l'occasion, le directeur du bureau provincial Jean Johnson, aidé de toute son équipe, a l'intention de donner une nouvelle image à l'institution.



Jean Johnson

Le nombre d'inscriptions aux cours offerts par l'Éducation permanente a diminué de près de la moitié depuis les trois dernières années. En se donnant du sang nouveau, l'établissement tente sans aucun doute de remonter en popularité auprès des Franco-Albertains.

Par exemple, toutes les personnes qui s'inscriront à des cours pour la session d'automne seront automatiquement éligibles au tirage d'un ordinateur Macintosh Classic. Ce tirage aura lieu dans le cadre du Rond-Point 1992, en même temps que le dévoilement du nouveau nom que portera dorénavant l'Éducation permanente. «Nous voulons créer l'image d'une institution sérieuse, forte, qui offre un service de qualité», affirme Jean Johnson. Selon lui, les gens relient trop le terme «Éducation permanente» à celui de la Faculté St-Jean. Il ajoute que le nouveau nom gardera tout de même ce concept mais qu'il sera plus explicatif quant aux services qui sont offerts.

L'Éducation permanente veut préciser davantage ses orientations cette année. Elle entend surtout cibler ses interventions auprès des analphabètes, des jeunes, des aînés, des enseignants, des organismes communautaires, des commerçants et des femmes. «Pour nous, tous ces dossiers sont importants», dit encore le directeur de l'Éducation permanente.

Il faut toutefois mentionner que le dossier de l'alphabétisation reprendra de la vigueur cette année. Le Bureau d'alphabétisation nationale du Secrétariat d'État a octroyé 50 000$ à l'Éducation permanente pour l'année 1992-1993. L'établissement pourra donc reprendre le temps perdu l'an passé, faute de fonds. «Dans un sens, on a été choyé, fait remarquer M. Johnson. Ça a pris du temps avant qu'on reçoive la subvention, mais au moins, on a eu de l'argent.» Selon les statistiques tirées du Recensement de 1986 et un document de recherche sur l'analphabétisation en Alberta, 25 pour cent de la population francophone de la province possède moins qu'une 9e année d'études, dont 10 000 sont reconnus comme étant des analphabètes non-fonctionnels.

Aussi, en plus de son service d'éducation populaire non-crédité et les quelques cours universitaires crédités, l'Éducation permanente offrira en janvier prochain un programme de formation de base qui permettra aux apprenants d'obtenir l'équivalent d'un diplôme d'études secondaires.

Les personnes intéressées à suivre un cours offert par l'Éducation permanente ont jusqu'au 24 octobre pour s'inscrire et être éligibles au tirage. Pour de plus amples informations, composer le 468-1582.

• Le record mondial: 816,5 livres

Qui aura la plus grosse citrouille?

PIERRE BRAULT

SMOKY LAKE - C'est le 3 octobre prochain que se tiendra à Smoky Lake le Festival de la citrouille mieux connu sous le nom de «The World Pumpkin Weigh Off».

C'est une compétition pour trouver la plus grosse citrouille, le plus gros melon d'eau et la plus grosse courge en Alberta. Par la même occasion, Smoky Lake se joindra à quatre autres endroits au Canada et 11 pays à travers le monde pour trouver la plus grosse citrouille du monde.

Il y aura plus de 5 500$ en prix pour les gagnants locaux et plus de 5 500$ en argent américain pour les gagnants internationaux. De plus, le village de Smoky Lake s'est engagé à remettre un 2 500$ supplémentaire si la plus grosse citrouille est pesée à Smoky Lake.

Les organisateurs attendent plus de 75 producteurs de citrouilles de l'Alberta, de la Saskatchewan et du nord de la Colombie-Britannique qui inscriront plus de 100 citrouilles, melons d'eau et courges à ce concours.

Pour souligner le 4e anniversaire de cet événement annuel, le porte-parole de l'organisation, M. Larry Lafleur a déclaré qu'il y aurait des activités durant toute la journée de 8h à 18h, le samedi et un tournoi de golf de 9 trous «Pumpkin Classic» le dimanche 4 octobre au club de golf de Smoky Lake.

Cette compétition est sanctionnée par la «World Pumpkin Confederation Sanctioned Weigh-Off Centers» située à Collins dans l'État de New-York.

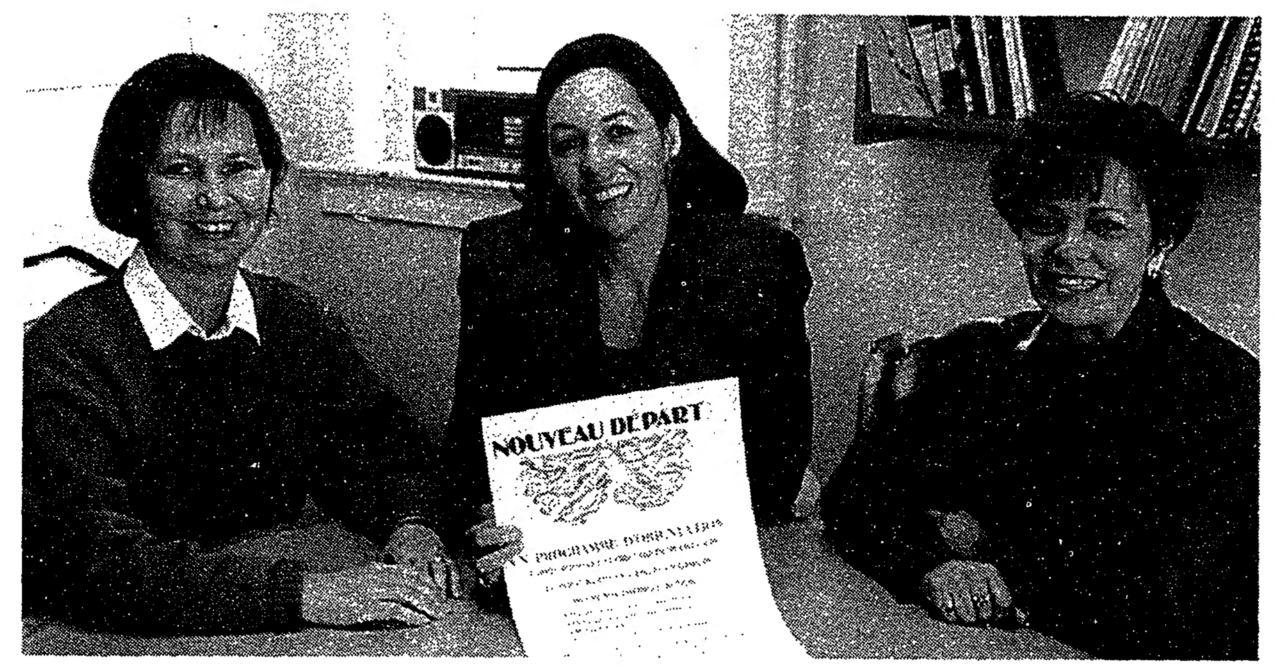
L'an dernier, Ray Waterman et Ayo Ogungbuyi de Collins (New-York) ont remporté le titre mondial en présentant une citrouille de 780,5 livres. Le record à battre a été établi en 1990 par Ed Gancarz de Wrightston au New Jersey avec une citrouille de 816,5 livres.

L'an dernier, c'est Rod Goertzen de Saskatoon en Saskatchewan qui a remporté les grands honneurs lors de la compétition albertaine avec une citrouille de 438,5 livres. Le record albertain appartient à Barry Court de Smoky Lake avec une citouille de 469 livres.

Tout en faisant une balade en auto, vous pouvez vous rendre à Smoky Lake en empruntant la route 28 située au nord de la ville d'Edmonton et vous diriger vers Bon Accord et Redwater. Pour de plus amples détails, «Pumpkin Hotlines» 656-3730 ou 656-3508.



Retour au travail ou aux études, oui ou non?



(Photo Carole Thibeault)

Marceline Forestier, France Savard et Fernande Bergeron sont les trois responsables provinciales du programme Nouveau Départ.

EDMONTON- Vous êtes présentement au foyer, les enfants grandissent et vous pensez retourner au travail ou aux études. Mais vous vous posez beaucoup de questions: est-ce que c'est le bon temps? Est-ce que je suis capable? Dans quoi je me dirigerais?...

Le programme «Nouveau départ» est un programme de réintégration au marché du travail ou retour aux études et peut vous aider à répondre à vos questions.

À partir du 9 novembre 1992, l'Éducation permanente de la Faculté St-Jean offrira ce programme sous la direction de France Savard. Pendant cette formation, vous développerez, entre autres, les habiletés nécessaires pour effectuer des changements importants dans votre vie et vous terminerez votre transition au monde du travail ou des études. Les avantages du bénévolat et du travail au foyer seront aussi discutés en tant qu'options dans votre choix d'orientation.

Les femmes participantes auront sept semaines de formation et quatre semaines de stage chez un employeur. Des thèmes tels que l'affirmation de soi, la communication interpersonnelle, la gestion du stress, l'alignement personnel et professionnel, l'intégration au marché du travail, le curriculum vitae et les entrevues feront partie des sept semaines de formation. De plus, le stage vous permettra d'évaluer si le domaine de votre choix est réellement celui qui vous intéresse et servira également à vous familiariser avec le monde du travail. Le programme aura lieu du 9 novembre 1992 au 12 février 1993 avec une relâche de trois semaines à Noël.

Les intéressées peuvent participer à une soirée d'information le mercredi 23 septembre à 19h30 à la Faculté Saint-Jean. Pour de plus amples informations, appeler au 468-1582.

Les femmes qui habitent en régions peuvent également participer à Nouveau Départ. Communiquer avec le centre d'Éducation permanente de votre région.

• *Entre-femmes*

Une nouvelle saison s'amorce

EDMONTON- Entre-femmes, un groupe de rencontre pour les femmes francophones ayant de jeunes enfants, commence sa nouvelle saison et vous invite à se joindre à elles.

Entre-femmes donne l'occasion aux femmes francophones de se rencontrer une fois par semaine et de partager leurs expériences. Le groupe a pour mandat de briser l'isolement de ses membres: double isolement parce qu'elles sont francophones et à la maison avec leurs enfants.

De plus, il offre le support nécessaire pour vivre l'appartenance à la langue et à la culture française. Les enfants sont les bienvenus et bénéficient de l'attention d'une animatrice pendant que leurs mamans discutent. Ceci permet aux enfants de s'exprimer et de s'amuser en français, avec des petits amis francophones.

Les rencontres sont informelles ou à thèmes selon les besoins des participantes. Cette année, on se propose d'aborder des sujets comme: développement de l'enfant par le jeu, santé, nutrition, soins personnels, estime de soi, retour au travail, artisanat. Entre-femmes a également un projet de coopérative de garderie et de «francophones aux couches».

D'abord et avant tout Entre-femmes permet aux mamans de sortir de la maison et de se faire un groupe d'amies.

Pour de plus amples informations, téléphoner à Manon (Millwoods) au 461-8222 ou Sylvie (secteur ouest) 483-1124.

Un camp d'été bien réussi



Des éléphants, ça trompe énormément!

ST-PAUL- Pour la quatrième année consécutive les enfants de Saint-Paul ont pu bénéficier d'un camp d'été.

Grâce aux efforts soutenus d'un comité de parents, on a eu la chance d'offrir à nos jeunes sept semaines d'activités, autant récréatives qu'éducatives et culturelles.

Nous devons aussi une fière chandelle à madame Arlette Dhuicque, coordonnatrice du camp. Elle a su prêter une oreille attentive aux recommandations des parents et aux désirs des enfants pour diversifier les sorties. En effet, deux après-midi par semaine, les enfants allaient se baigner en dehors du village. La Chambre de commerce a également contribué généreusement en offrant gratuitement des billets de cirque à 42 enfants. Les glissades d'eau de Lloydminster et le Space & Science Centre d'Edmonton ont fait l'objet d'autres sorties. Lors de ces occasions spéciales, on a pris la peine de faire des contacts directs pour offrir à des enfants non-inscrits au camp, l'occasion de faire le voyage eux aussi. Le résultat de ces efforts est que, au total, 70 enfants ont participé au camp cet été dont 42 par inscription régulière.

Cette activité était parrainée par l'ACFA régionale de St-Paul mais d'autres organismes ont également contribué à faire de ce camp une réussite. On prévoit continuer cette activité et demander à d'autres organismes d'y participer financièrement. Ceci permettra à un plus grand nombre d'enfants de se regrouper et de passer une meilleure saison estivale.

• Commission scolaire de Lac La Biche

Une rentrée en français!

LINA LABONTÉ

PLAMONDON- Les parents de Plamondon et Lac La Biche avaient décidé depuis longtemps que, école ou pas, le programme d'éducation française commencerait en septembre 1992, tel que l'avait accordé la Commission scolaire de Lac La Biche à l'automne dernier.

Le 1er septembre, 61 jeunes étaient en classe, tous remplis d'émotions: pour certains, c'est l'excitation et l'anticipation qu'apporte ce nouveau programme; pour les autres, un sentiment d'inquiétude... Ce n'est pas étonnant puisqu'on ne sait toujours pas quand commencera la construction de la nouvelle école!

Malgré tout, on a pu trouver un endroit pour que tout le monde ait un coin pour étudier en français. On retrouve d'abord les jeunes de la maternelle, de la première et de la deuxième années au Centre culturel de l'ACFA régionale de Plamondon. Les jeunes de la troisième à la huitième années sont transportés à Lac La Biche, à une trentaine de kilomètres de Plamondon, à l'école secondaire J. A. Williams, où il y a des classes portatives disponibles pour les loger temporairement en attendant la construction éventuelle de la nouvelle école.

Malgré tous les obstacles reliés à l'organisation de ces classe portatives, le directeur de l'école, M. Ernest Chauvet, indique que «c'était le meilleur choix dans les circonstances et que les étudiants demeurent sa priorité». Il ajoute: «Les élèves sont 100% heureux et ils se sont embarqués tout de suite pour le parler français». Il est surtout fier du leadership que les étudiants de la 7e et 8e année ont démontré lorsqu'ils ont établis leur propres règlements de l'école.



(Photo Lina Labonté)

Les jeunes de Plamondon et Lac La Biche.

En rentrant dans l'école, on sent une atmosphère agréable et on est accueilli par des jeunes souriants, heureux et solidaires. Jacinthe Plamondon, étudiante en 7e année, qui a toujours connu l'ambiance de l'École Plamondon avec plus de 400 élèves, partage ses sentiments: «c'est très intéressant et c'est totalement une différente expérience de celle de la grande école. Au début, cela semblait un peu étrange». Mais elle ajoute: «on se sent en famille». Quant à la petite Chantal Ménard en première année, elle affirme: «c'est excitant à cause que je vais apprendre plus de français».

Pour leur part, les parents et les professeurs gardent une attitude positive, sont fiers et accordent un support total aux enfants. Car, ensemble, ils visent et partagent leur grand rêve, le fruit de leur labeur: la petite école francophone de la Commission scolaire de Lac La Biche.

• Betteraves à sucre

1 million $ aux producteurs

OTTAWA- Le ministre de l'Agriculture, M. McKnight, a annoncé que les producteurs canadiens de betteraves à sucre recevront une aide de 1 million $ dans le cadre du Programme de soutien et d'ajustement en agriculture (PSAA II), comprenant 800 millions $ en aide aux agriculteurs.

Cette aide a été fournie à la demande de la Canadian Sugar Beet Producers Association, qui a également demandé qu'elle soit distribuée directement aux producteurs qui font face à de graves problèmes financiers.



Bill McKnight

Les paiements ont été envoyés aux agriculteurs de l'Alberta et du Manitoba, les seules provinces où l'on produit des betteraves à sucre.

En vertu de cette dernière étape du PSAA II, les producteurs recevront 91 cents la tonne normale pour les cultures produites en 1990.

Le marathon de l'espoir le 20 septembre

Un hommage au passé



(Photo Lucie Lavoie)

Un après-midi émouvant et important dans l'histoire de Bonnyville.

LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE- Une équipe de Bonnyvillois a travaillé fort cet été à la construction d'une église en rondins. Celle-ci est une réplique de l'originale, construite en 1908, par les paroissiens de St-Louis.

Le projet a débuté le 31 mai par une levée de fonds qui a permis de recueillir, en deux mois, plus de 5 500$. On a ensuite confié la construction à M. Valère Roy et M. Léon Albert comme conseiller. À la fin du mois d'août, le bâtiment a été transporté sur le site du musée historique.

L'inauguration, couronnement de tant d'efforts, a eu lieu le dimanche 30 août. Pendant la cérémonie, on a présenté des photos de la première église dont une de M. Treffle Mercier, premier enfant à avoir été baptisé dans cette église. La chorale a interprété de magnifiques chants suivis de la bénédiction par l'abbé Rolland Bissonnette. Les quelque deux cents personnes qui étaient sur les lieux ont pu visiter l'église. À l'intérieur, des reliques, dont plusieurs appartenaient au père Joseph E. Lapointe, illustrent l'histoire de l'église et de la paroisse.

En ce 85e anniversaire, «c'est un hommage qu'on a voulu rendre aux pionniers de la région. L'église était leur force et leur courage. C'est le lieu où ils partageaient leur foi et transmettaient leurs valeurs chrétiennes; valeurs qui sont toujours bien vivantes aujourd'hui», de dire Jeannette Raby, secrétaire du comité de l'église en rondins.

• Haute technologie

Sécurité policière accrue grâce au CNRC

OTTAWA- Des caméras vidéos miniatures que les agents de police peuvent porter dans leur poche de poitrine pour enregistrer des accidents ou des crimes sur le vif;

Des capteurs olfactifs électroniques, appareils portatifs capables de déceler les moindres traces de drogues ou d'explosifs;

Une chambre à vide où l'on vaporise de la «crazy glue» pour prélever des empreintes là où il aurait été impossible d'en trouver auparavant;

Un album signalétique informatisé qui fournit des clichés des suspects en trois plans.

Ce ne sont que quelques-uns des outils de haute technologie mis au point par le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) pour aider les forces de police à lutter contre la criminalité au Canada et dans le monde. C'est John Arnold, coordonnateur, qui dirige ces recherches effectuées dans le cadre du Programme de sécurité publique (PSP).

Le groupe de John Arnold fait partie du Centre canadien de recherches policières (CCRP), dans lequel le CNRC, la Gendarmerie royale du Canada et l'Association canadienne des chefs de police travaillent ensemble afin de trouver de nouvelles idées et de nouvelles technologies pour la lutte contre le crime et l'amélioration de la sécurité.

Concevoir de nouvelles

...suite en page 9



(Photo CNRC)

Le capteur olfactif électronique, capable de déceler la présence d'explosifs, est l'un des multiples appareils de sécurité mis au point par le Programme de sécurité publique du Conseil national de recherches.

Sécurité

...suite de la page 8

technologies pour la sécurité est une chose, les commercialiser en est une autre. Pour réduire les délais entre la conception, la réalisation et la commercialisation, le CCRP a mis au point un programme, la «plate-forme technologique», qui permet de faire évaluer par les services de police participants de nouvelles idées et de nouveaux produits dans un contexte de travail réel. Par exemple, la chambre à vide mise au point par le professeur John Watkin dans le cadre d'un contrat du CCRP va très bientôt être expérimentée au sein de 10 corps policiers municipaux et provinciaux du pays.

Grâce à la «plate-forme technologique», les produits peuvent être évalués, améliorés et commercialisés beaucoup plus rapidement. De cette façon, les services de police auront accès beaucoup plus vite aux technologies de pointe, ce qui devrait faciliter leur lutte contre la criminalité.

«Ce programme devrait rassurer les Canadiens, dit Arnold. Ils sauront alors que nos forces policières sont probablement les mieux outillées du pays, voire du monde entier, grâce aux solides services de recherche qui les appuient.»

Les capteurs olfactifs et les albums signalétiques électroniques ne sont pas les seuls produits de sécurité mis au point par le CNRC. Des travaux se font également afin de générer des idées et des produits destinés à améliorer la sécurité industrielle, domaine d'autant plus important que la concurrence internationale est féroce et que la moindre fuite de secret industriel pourrait entraîner un désastre économique.

«Il y a de l'argent à faire dans les produits de sécurité, remarque Arnold. Le marché international atteint 100 milliards de dollars par an».

• L'Alliance de la fonction publique

Elle fera la lutte aux députés conservateurs

OTTAWA (APF): L'Alliance de la fonction publique du Canada se prépare à livrer une bataille en règle contre les conservateurs fédéraux lors des prochaines élections fédérales.

Tout comme il l'avait fait en 1988, le syndicat, qui représente 170 000 fonctionnaires, a décidé de faire campagne contre un certain nombre de députés et de ministres conservateurs. Il y a quatre ans, l'Alliance avait ciblé 25 députés conservateurs à titre expérimental. L'expérience s'était avérée concluante puisque 15 députés, dont deux ministres, avaient perdu leur siège. Le syndicat n'avait toutefois pas appuyé officiellement des candidats des autres partis.

Enhardi par ce succès, le syndicat récidive cette année et annonce qu'il combattra un plus grand nombre de députés conservateurs. Plus encore, le syndicat a l'intention de s'impliquer à fond dans la prochaine campagne électorale en appuyant et en aidant même des candidats de l'opposition.

Le militantisme est en hausse constante chez les fonctionnaires fédéraux depuis la grève générale d'il y a un an. Considéré il n'y a pas si longtemps comme un syndicat apolitique et «pépère», l'Alliance a radicalisé son discours devant ce qu'elle appelle «l'intensification des attaques dirigées contre les travailleurs par les conservateurs de Brian Mulroney».

On ne sait pas encore combien, et qui, seront dans le colimateur de l'Alliance, mais on ne cache pas que la circonscription du président du Conseil du Trésor, Gilles Loiselle, sera certainement une cible de choix. C'est surtout dans les régions métropolitaines, où sont concentrés les fonctionnaires fédéraux, que l'Alliance sera le plus en mesure de faire mal au gouvernement. En calculant les membres des familles des fonctionnaires en âge de voter, c'est plus de 400 000 votes que le syndicat affirme avoir entre les mains «pour changer les choses».

Pour obtenir l'appui officiel de la machine politique de l'Alliance, le candidat devra répondre à certains critères, dont le principal et non le moindre sera «d'avoir su le mieux exprimer de manière concrète une position en faveur des droits des travailleurs et des travailleuses, de la libre négociation collective et d'un secteur public vigoureux et efficace pour dispenser des services à la population canadienne». On prendra aussi en compte le programme et les orientations du parti, ainsi que la feuille de route et les déclarations d'un député en Chambre et en public avant de décider de prêter main-forte à un candidat.

Mais l'Alliance a aussi l'intention d'appuyer le candidat qui aura les meilleures chances de battre les conservateurs. Pour le président de l'Alliance, Daryl Bean, cela va aussi loin que d'appuyer un candidat du Bloc québécois si celui-ci a les meilleures chances de s'emparer d'une circonscription québécoise. De toute façon, a expliqué M. Bean, les chances pour le Bloc québécois de former le prochain gouvernement sont bien minces...

Décès de Mgr Paul Piché, O.M.I

SAINT-ALBERT- Mgr Paul Piché, Oblat de Marie-Immaculée et ancien évêque de Fort Smith-Mackenzie, est décédé à l'hôpital Charles Camsell d'Edmonton le 11 septembre 1992 après une brève maladie.

Natif de Gravelbourg, Sask., Paul Piché a fait ses études secondaires au collège de Gravelbourg puis ses études philosophiques et théologiques au scolasticat de Lebret, Sask. Ordonné prêtre en 1934, il a d'abord été professeur au scolasticat de Lebret avant d'assumer la responsabilité d'économe de cette même institution en 1939. En 1941, ses supérieurs religieux lui confiaient la direction du Juniorat Sainte-Famille de Saint-Boniface, au Manitoba, et en 1943, il se voyait nommé directeur de l'école résidentielle indienne de Lebret. Il a occupé ce poste jusqu'en 1951.



Mgr Paul Piché, O.M.I.

Cette même année, ses supérieurs majeurs le nommaient supérieur provincial de la province oblate du Manitoba. Il a dirigé cette province jusqu'en 1956, mais entre-temps, il est devenu le directeur général de la Commission oblate des oeuvres indiennes et esquimaudes qui avait son siège à Ottawa. Il occupa ce poste jusqu'à ce qu'il soit nommé, en 1959, vicaire apostolique du Mackenzie, succédant ainsi à Mgr Joseph Trocellier, o.m.i., décédé le 27 novembre 1958.

Mgr Piché devenait ainsi le quatrième vicaire apostolique de ce vaste diocèse qui comprend la région des Territoires du Nord-Ouest ainsi qu'une partie du nord de l'Alberta et de la Saskatchewan. Il a reçu sa consécration épiscopale dans sa ville natale, Gravelbourg, Sask., le 11 juin 1959, des mains de Mgr Anthony Jordan qui était assisté de Mgr Henri Routhier et Mgr Aimé Décosse. Il avait 50 ans. Il avait pour devise: «Père des pauvres». Toute la carrière apostolique du père Piché l'a merveilleusement préparé à assumer ces nouvelles et lourdes responsabilités, dans une portion de l'Église qui allait subir de si grands changements.

Il a été installé dans son vicariat apostolique le 21 juin suivant en la cathédrale Saint-Isidore de Fort Smith. En 1962-65, il participait aux importantes assises du Concile Vatican II à Rome. C'est sous Mgr Piché que le vicariat a été promu au rang de diocèse en 1967.

Ayant décidé de prendre sa retraite en 1975, Mgr Piché n'a pas cessé pour autant de rendre de nombreux services, notamment à Fort Smith où il a continué à demeurer après que son successeur, Mgr Denis Croteau, ait décidé de déménager son siège épiscopal à Yellowknife. Vers la fin de sa vie, Mgr Piché s'est installé à Placid Place (Edmonton), mais il est souvent retourné à Fort Smith. Deux semaines avant sa mort, il s'y était de nouveau rendu pour y passer quelques jours.

Mgr Piché s'inscrit facilement dans la ligne des grands missionnaires du Nord: les Faraud, les Grouard, les Breynat, les Trocellier. Il a administré son diocèse avec énergie et a été remarqué particulièrement par son aimable simplicité, sa jovialité, sa générosité et la grande affection qu'il n'a jamais cessé de prodiguer à ses diocésains.

Mgr Piché a toujours joui d'une remarquable santé et rien ne laissait prévoir une fin si subite. S'étant senti mal le 10 septembre, il a été transporté à l'hôpital Charles Camsell d'Edmonton où le médecin n'a pas tardé à diagnostiquer de sérieuses difficultés rénales qui ont entraîné différentes complications. Il s'éteignit paisiblement le lendemain à quatorze heures, ayant à ses côtés sa nièce, Sr Denise Piché et le père Joseph Forget, supérieur de Placid Place.

Un premier service funèbre a eu lieu à Saint-Albert le 16 septembre qui sera suivi d'un autre service à Fort Smith où Mgr Piché sera enterré. Mgr Piché laisse derrière lui deux neveux oblats, le père Alain Piché, supérieur provincial des Oblats du Manitoba, et le père Camille Piché, curé de la mission Assumption dans le nord de l'Alberta. Il laisse également quatre belles-soeurs ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Aux Oblats de la province Grandin **Le Franco** offre ses plus sincères condoléances à l'occasion du décès de ce grand évêque.

• ALENA

Le Secrétaire de l'Agriculture mexicain en Alberta

CALGARY- La semaine dernière, le ministre de l'Agriculture, M. Bill McKnight, a rencontré le Secrétaire de l'Agriculture du Mexique, M. Carlos Hank Gonzales, ici en Alberta.

C'est la première fois que M. McKnight et son homologue mexicain rencontrent depuis l'entente conclue le mois dernier sur l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

MM. McKnight et Gonzales ont discuté des implications de l'accord commercial, en particulier des possibilités d'exploiter des débouchés commerciaux touchant les secteurs agro-alimentaires des deux pays.

Le 11 septembre, M. McKnight a accompagné M. Gonzales lors d'une visite au Ranch O-H à Longview. Le lendemain, ils se sont rendus d'abord à une usine de trituration de canola à Lethbridge, puis à un centre d'insémination artificielle, à Calgary.

• Centre Marie-Anne-Gaboury

Agrandissement de l'espace culturel

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Les francophones d'Edmonton ont pu remarquer en passant sur la 82e avenue, que le Centre Marie-Anne-Gaboury est en rénovation. En effet, la direction a décidé d'agrandir son espace culturel situé au sous-sol de la bâtisse.

Selon André Boudreau, président du Centre, les rénovations vont bon train. D'ici un mois, les visiteurs pourront voir une grande verrière sur le côté gauche de l'édifice. Au printemps prochain, on planifie même de construire un patio où les gens pourront se divertir.

À l'intérieur, on est en train d'aménager l'espace culturel pour plus d'accommodation: les salles de bains, la cuisine, le bar.

Il en coûtera 125 000$ pour la construction de la nouvelle verrière et du patio. Toujours selon M. Boudreau, cet agrandissement entre dans le cadre des rénovations totales que l'on fait dans le Centre. N'ayant reçu aucune subvention, les coûts seront défrayés grâce à des prélèvements de fonds.



(Photo Carole Thibeault)

Baisse des prix des aliments

OTTAWA- En juillet, l'indice des prix à la consommation (IPC) des aliments achetés au magasin a chuté de 0,3 % par rapport à juin, en baisse de 3,3 % comparativement à celui de juillet 1991. L'IPC des aliments achetés au restaurant a augmenté de 0,3 %.

L'IPC global des aliments a connu une baisse de 0,2 % en juillet, une diminution de 1,7 % par rapport à juin 1991.

Pour juillet, les prix de détails de nombreux groupes d'aliments étaient plus bas. Le boeuf a enregistré la baisse la plus marquée, soit 2 %. Les prix du boeuf étaient plus bas qu'en juin dans 14 des 18 villes recensées.

Ce sont les prix du sucre qui ont grimpé le plus en juillet, soit une augmentation du prix au détail de 3 %. À Ottawa, la hausse particulièrement marquée s'explique par la fin des promotions.

Les provisions alimentaires nutritives

En juillet, le coût moyen des provisions alimentaires nutritives répondant aux besoins d'une famille de quatre personnes s'établissait à 134,19$ par semaine, soit une baisse de 41 cents par rapport au coût moyen hebdomadaire de 134,60$ enregistré en juin. Il y a un an, le coûts des provisions alimentaires nutritives s'élevait à 137,75$.

Edmonton a connu la plus forte baisse en juillet, soit 4,40$ par semaine. Cette chute est attribuable à la baisse des prix des fruits et légumes, surtout des pommes de terre.

L'ACFA régionale d'Edmonton

est à la recherche d'un(e)

AGENT(E) DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Qualifications requises:
- Excellente connaissance du milieu minoritaire à Edmonton
- Diplôme universitaire ou équivalent
- Expérience en développement communautaire
- Maîtrise du français et de l'anglais
- Capacité de travailler en équipe

Description du poste:
Sous la direction du directeur et du comité exécutif de la régionale, voir à l'avancement des dossiers prioritaires de la régionale. Le poste comprend des rencontres le soir, les fins de semaines et la participation à certaines activités de la régionale.

Salaire:
- A négocier selon l'expérience et la formation.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le **28 septembre 1992** à:

ACFA régionale d'Edmonton
Claude Moquin
#100, 8925 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Canadä

Spécialiste, information et Système d'information géographique

40 816 $ - 48 157 $
Forêts Canada
Edmonton (Alberta)

Forêts Canada est à la recherche d'un(e) professionnel(le) chevronné(e) qui concevra de nouvelles bases de données du Système d'information géographique (SIG) et intégrera celles déjà en place.

Vous possédez un diplôme universitaire en sciences informatiques ou dans une discipline connexe ainsi qu'une expérience PROBANTE en SIG, particulièrement avec ARC/INFO. En plus d'avoir des antécédents solides en réseautage, vous êtes très familiarisé(e) avec les systèmes UNIX, la programmation de bases de données (ex. : dBASE IV, INGRES, ORACLE) en fonction de SIG ou d'autres applications, les langages de programmation évolués (ex. : C, PASCAL, FORTRAN), l'environnement VAX-VMS pour micro et mini-ordinateurs et la formation d'utilisateurs. Une préférence pourrait être accordée aux candidat(e)s ayant une connaissance pratique des systèmes de bibliothèque.

Les défis qui vous attendent nécessitent une personne d'équipe qui sait communiquer efficacement tant par écrit (préparation de rapports et de manuels d'utilisation) que verbalement (présentations orales à des groupes, grands et petits, d'utilisateurs de systèmes et d'éventuels utilisateurs, à divers niveaux d'expertise).

La maîtrise de l'anglais est essentielle. La préférence en dotation ira aux citoyen(ne)s canadien(ne)s.

Les personnes qualifiées sont priées d'acheminer leur curriculum vitæ avant le 24 septembre 1992, **EN INDIQUANT LE NUMÉRO DE RÉFÉRENCE 61-1233-1(W8F), à J. Jens, Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, bureau 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3.**

LES CANDIDAT(E)S DOIVENT FAIRE LA PREUVE PAR ÉCRIT QU'ILS(ELLES) SATISFONT CLAIREMENT AUX EXIGENCES EN MATIÈRE DE CITOYENNETÉ, DE SCOLARITÉ ET D'EXPÉRIENCE.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.

This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

DÉCÈS

MENCKE

NOËLLA FILLION



Gustave Florent Fortuné Mencke, résident du Foyer Notre-Dame du Lac à McLennan depuis 19 ans et anciennement de Falher nous quittait le 1er septembre 1992 à l'âge de 91 ans.

Gustave est né le 14 août 1901 à Etterbeck, une banlieue de Bruxelles (Belgique), et est demeuré avec ses parents Florent Mencke et Eugénie Leroy durant son enfance. À la fin de la Première Guerre, il s'est engagé dans la cavalerie belge mais n'a été actif que dans la réhabilitation de la Belgique et de l'Allemagne d'après-guerre.

En 1922, il épouse Louise Julienne Pringels de Bruxelles. Leur fille aînée est née en 1923 suivie de Gaston en 1928 et de la benjamine Gilberte, née au Canada en 1934.

En 1930, rempli d'esprit d'aventure et sous l'avis de son médecin d'adopter un climat plus sec, il émigre au Canada avec son épouse. Les enfants les rejoignirent l'année d'ensuite.

Ils sont arrivés à McLennan en avril 1930 où il a été embauché dans la construction du premier hôpital du lieu.

M. Mencke était le seul survivant de sa famille, ayant été précédé de soeurs, Clara de Bruxelles, Palmyre de la Congrégation des Âmes du Purgatoire de Granby (Québec) en 1979 et Berthe Cailleaux de Bruxelles, autrefois de Donnelly, en 1990.

M. Mencke laisse dans le deuil son épouse, Louise, résidente au Foyer de McLennan, ses filles Andrée (Bert) Doris de Falher et Gilberte (Lucien) Sasseville de Jean-Côté, son fils unique, Gaston (Marie) de Falher; 27 petits-enfants, 49 arrière-petits-enfants et 5 arrière-arrière-petits-enfants.

À tous ceux et celles qui ont manifesté de l'aide, du réconfort ou de l'encouragement d'une manière ou d'une autre lors du décès et au service de notre Papa, nos plus sincères voeux de remerciement et d'appréciation.

...suite en page 14



Radio-Canada Alberta

Semaine du 19 au 25 septembre 1992

Samedi

- 17h00 La bande des six
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h30 Scully rencontre
- 19h00 Cinéma: Le dernier empereur
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h22 Les nouvelles du sport
- 22h39 Télé-sélection: Les héros sont fatigués

Dimanche

- 17h00 Course destination monde
- 18h02 Découverte
- 19h00 Le dimanche
- 19h30 Juste pour rire
- 20h30 Les beaux dimanches: My left foot
- 22h30 Les beaux dimanches: Le tournage de la belle histoire
- 22h44 Les nouvelles du sport
- 23h01 Le Clap
- 23h28 Ciné-Club: Play time

Lundi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Taquinons la planète
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Jamais deux sans toi
- 22h00 La loi de Los Angeles
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 La politique fédérale
- 23h32 Second regard

Mardi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Comment ça va?
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Images d'une génération
- 22h00 Béthune
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Millefeuille
- 23h55 Cinéma: Les passagers

Mercredi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Marilyn
- 19h30 L'enfer c'est nous autres
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 L'or et le papier
- 22h00 Enjeux
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Cinéma: Prisonnières

Jeudi

- 17h00 Les aventures de Tintin
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Marilyn
- 19h30 Tous pour un
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Lance et compte
- 22h00 Raison passion
- 22h30 À tout prix
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Cinéma: Le baiser de la femme-araignée

Vendredi

- 17h00 Les années coup de coeur
- 17h30 Les détecteurs de mensonges
- 18h00 ALBERTA CE SOIR
- 18h30 À communiquer
- 19h00 Mr. Bean
- 19h30 La mer à voir
- 20h00 Le Téléjournal
- 20h25 Le Point
- 21h00 Les grands films: Glory
- 23h00 CE SOIR EN REPRISE
- 23h25 Cinéma: "Il grande blek"



L'EUROTÉLÉ ★ ★ ★ ★ ★

Semaine du 19 au 25 septembre 1992

Samedi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Thalassa
- 19h00 Nuba au Zénith de Paris
- 20h30 Qu'avez-vous fait de vos 20 ans?
- 21h30 Journal télévisé Suisse
- 22h00 Thalassa
- 23h00 Nuba au Zénith de Paris
- 00h30 Qu'avez-vous fait de vos 20 ans?
- 01h25 Radio France internationale

Dimanche

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 7 sur 7
- 19h00 Journal télévisé FR3
- 20h00 Musiques au coeur
- 21h10 Le divan
- 21h35 Journal télévisé Belge
- 22h05 7 sur 7
- 23h05 Viva
- 00h00 Musiques au coeur
- 01h10 Radio France internationale

Lundi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Des lumière dans la grande noirceur
- 19h30 Molière pour rire et pour pleurer
- 20h30 La chance aux chansons
- 21h30 Journal télévisé de FR3
- 22h00 Des lumière dans la grande noirceur
- 23h30 Molière pour rire et pour pleurer
- 00h30 La chance aux chansons
- 01h15 Radio France internationale

Mardi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Envoyé spécial
- 19h00 Jeux sans frontières
- 20h10 La chance aux chansons
- 21h00 Sports loisirs
- 21h30 Journal télévisé de FR3
- 22h00 Envoyé spécial
- 23h00 Jeux sans frontières
- 00h10 La chance aux chansons
- 00h55 Radio France internationale

Mercredi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Téléscope
- 19h00 Médiations
- 20h10 La chance aux chansons
- 21h00 D'un soleil à l'autre
- 21h30 Journal télévisé de FR3
- 22h00 Téléscope
- 23h00 Médiations
- 00h10 La chance aux chansons
- 00h50 Radio France internationale

Jeudi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Nouveaux mondes
- 19h05 La chambre des dames
- 20h00 La chance aux chansons
- 21h00 Carabine FM
- 21h30 Journal télévisé de FR3
- 22h00 Nouveaux mondes
- 23h05 La chambre des dames
- 00h00 La chance aux chansons
- 00h45 Radio France internationale

Vendredi

- 17h00 Journal télévisé de TF1
- 17h35 Vision 5
- 18h00 Nouvelles du sud
- 19h00 Le don d'Adèle
- 21h00 Des trains pas comme les autres
- 22h00 Journal télévisé de FR3
- 22h30 Nouvelles du sud
- 23h30 Le don d'Adèle
- 01h20 Radio France international

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	35
Edmonton	Vidéotron	38
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

AYOTTE

Est décédé le 8 septembre à Edmonton M. Lionel Joseph (Lyle) Ayotte.
Il laisse dans le deuil son épouse Alice, son fils Brian (Penny), sa fille Collette et Ken; son petit-fils, Ryan; six soeurs et deux frères: Marie Arcand de Kelowna (C.B.), Bernadette (Palma) Arcand de Hamilton (Ont.), Florida (Omer) Belland de St-Paul, John (Marianne) Ayotte d'Oyoma (C.B.), Emelia (James) LaVallée de St-Paul, Rose Leroux de Kelowna (C.B.), Yvette (Henri) Van Brabant de St-Paul et Florien (Marguerite) Ayotte de St-Paul.
Les funérailles ont été célébrées le 11 septembre à l'église St Francis of Assisi par le père Dennis Vravek.

BOURASSA

Est décédé le 4 septembre dernier, à l'âge de 68 ans, M. Roland François Bourassa de Lac La Biche.
Il laisse dans le deuil ses frères, Damase (Céleste) Bourassa de Kamloops (C.BV.), Wilfred (Sophia) Bourassa de Lac La Biche, Lucien (Germaine) Bourassa de Lac La Biche, ses soeurs, Irma (Bert) Amoit de Lac La Biche, Suzanne (Ray) Reinhardt d'Edmonton, Denise (Bill) Thomas de Fort Mc Murray et de nombreux neveux et nièces.
Les funérailles ont été célébrées le 7 septembre à l'église St Catherine's de Lac La Biche par le père J. Dowling.

MAROIS

Est décédé le 5 septembre, à l'âge de 84 ans, M. Hermas Marois d'Edmonton.
Il laisse dans le deuil deux filles et deux fils, Irène Reich de Calgary, Hector (Jean) Marois d'Edmonton, Anne-Marie (Fred) Rhodes de Hinton, George (Theresa) Marois d'Edmonton; ses beaux-fils, Henry (Doris) Todd de Vancouver (C.B.) et Tommy Todd de White Rock (C.B.), sa bru, Irene Todd de Vancouver; trois soeurs, Georgina Wilson de Vancouver, Clara Bellens d'Osoyos (C.B.), Jean Teeter de San Diego (Californie) et sa tante Alberta Gagnon; 28 petits-enfants et 54 arrière-petits-enfants.
Les funérailles ont été célébrées le 9 septembre dernier au St Albert Catholic Church par le père Albert Laisnez.

GHAZOULY

Est décédée le 29 août dernier, à l'âge de 78 ans, Mme Elaine Ghazouly de Grande Prairie.
Née le 2 janvier 1914 à Mansoura en Egypte, elle manquera beaucoup à ses enfants.
Elle laisse dans le deuil quatre enfants, Soraya Ghazouly de Grande Prairie, Samira (Shawki) Attia d'Edmonton, son fils Samir (Eveline) Ghazouly de Toronto, Tahany (Tony) Batraki d'Edmonton; son frère, Alphonse (Margot) Farid de Toronto, ses soeurs, Marie (Wilson) Silvanis de Sidney , Australie, Yvonne Mansour d'Edmonton,; 15 petits-enfants et de nombreux neveux et nièces.
Les funérailles ont été célébrées le 1er septembre au Kingdom Hall of Jehovahs Withnesses à Grande Prairie.

GAUTIER

Est décédé le 26 août, à Edmonton, à l'âge de 81 ans, M. Joseph Silvio Gautier.
Il laisse dans le deuil ses fils, Sid (Betty) d'Edmonton; Gary (Rose) d'Angleterre et Dennis d'Alberta Beach; sa soeur, Edna (Adrien) Dubois du Maine; six petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.
A la demande du défunt il n'y a pas eu de funérailles.

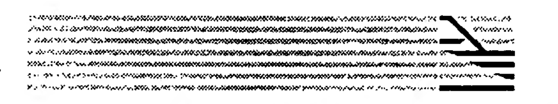
LAVIGNE

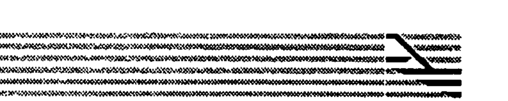
Est décédé le 28 août dernier, à l'âge de 68 ans, M. Henry Lavigne de Bonnyville.
Il laisse dans le deuil son épouse, Esther de Bonnyville; un fils, Edmond de Bonnyville; une fille Elise de Bonnyville; trois soeurs, Marie-Ange (Louis) Brunet de Bonnyville, Yvonne Triplett de Mayerthorpe, Marielle (Cliff) Damburger de Taber; de nombreux neveux et nièces et cousin-es.
Les funérailles ont été célébrées le 1er septembre dernier au St John's United Church de Bonnyville par le père Peter Chynoweth.

MARTINEAU

Est décédé le 29 août dernier, à Edmonton, à l'âge de 48 ans, M, Richard «Rick» Martineau.
Il laisse dans le deuil ses deux filles, Jeannette et Karen; un fils, David; une soeur, Phyllis; trois frères, Kenneth, Clifford et Ronnie et de nombreux parents et amis.
A la demande du défunt il n'y a pas eu de funérailles.







BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Changeons ensemble... Un centre pour femmes immigrantes, organise un concours pour trouver un nouveau logo. La date limite pour présentation est le 30 septembre 1992 à midi à l'adresse suivante: #209, 10010 - 107 A Avenue, Edmonton, AB ou par télécopieur: 426-2225. Le nom de la personne gagnante sera dévoilé lors de la «Journée portes ouvertes» en octobre prochain. Info: 421-0175 (02-10)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la Maison St-Joseph, 9040 - 84 Avenue. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Verendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents pédagogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au samedi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864 ou Hilaire Fortier au 476-5807.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

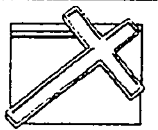
Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Programme de musique pour les jeunes de 3 à 8 ans avec participation d'un parent. Clavier, chant, mouvement, rythme, théorie en petits groupes. Info: 433-4752. (25-9)

Suite meublée à louer, près de la Faculté Saint-Jean. Info: 466-5639. (25-9)

Inquiète de vos enfants après l'école? Nous vous offrons un programme d'après l'école (de 6 à 12 ans). Base: récréatif (ballon-panier, «floor hockey», etc., près de la Faculté St-Jean, subventions disponibles, goûter inclus. Adressez-vous à Renée au 465-1588 ou 468-4821 (25-9)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

J.B.C.

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

S.B.G.

CARTES D'AFFAIRES



par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

ENTRE AMI-ES !

PROGRAMME DU ROND-POINT 1992 :

le vendredi 30 octobre 1992

19h00 : Assemblée générale annuelle de l'Association des juristes d'expression française. Invité spécial: Me Michel Bastarache.

21h00 : Cabaret avec artistes invité-es

le samedi 31 octobre 1992

9h30 à 12h00 Ateliers présentés par divers organismes
(Fédération des aîné-es francophones de l'Alberta, Francophonie jeunesse de l'Alberta)

Consultations communautaires de Radio-Canada, du journal Le Franco et du secteur culturel de l'ACFA

12h00 Dîner

13h00 Assemblée générale annuelle de l'ACFA

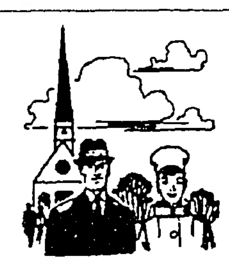
18h00 Banquet
Présentation des Prix d'excellence de l'ACFA


Bal costumé (costume optionnel)

le dimanche 1er novembre 1992

11h00 Messe

12h00 Brunch



Réservez votre chambre avant le 2 octobre si vous voulez profiter du tarif spécial (59$ + taxes, occupation simple ou double) au Inn on 7th. Téléphone: 1-800-661-7327.




Service de garderie disponible



CAMPAGNE D'UNITE NATIONALE
MON PAYS, MES DROITS, J'Y TIENS!

Appuyez la campagne d'unité nationale de l'ACFA en faisant un don au FONDS POUR L'UNITE NATIONALE !

Vous contribuerez ainsi au développement et à l'épanouissement des communautés francophones de notre province:

NOM________________ ☐ **10$** ☐ **20$** ☐ **50$**

ADRESSE________________ ☐ **100$** ☐ **autres**

VILLE________________

CODE POSTAL________________ ☐ **REÇU POUR FIN D'IMPÔT**